



DU DIABLE

Dau diable

Tristan Chambaud-Héraud

Emplacement

Étape 6 : de Rochechouart à Saint-Auvent

L'emplacement de l'oeuvre se situe sur le chemin passant par la magnifique Via Agrippa, à Saint-Auvent, non loin du sanctuaire de Notre-Dame. A la croisée des chemins, le site comprend un lavoir, un muret, une alcôve.

Lu diable

Le diable est partout : à la croisée des chemins, dans les rochers, dans les bourgs - la flèche de l'église de Rochechouart est le témoin de son passage : il l'a déformée et vrillée.
Il est le protagoniste de nombreuses légendes occitanes, et se retrouve aussi dans les dictons ou les jurons.
Traditionnellement à cornes et sabots, il prend de multiples formes, y compris celles d'un animal noir ou d'une vieille femme.



Matières et savoir-faire

Céramique.
Le cercle mesure 3 m de diamètre. Il est composé de 32 pavés en grès, façonnés à la main dans un moule en bois, selon une technique ancienne de Dordogne et du Limousin. Ils sont incrustés d'éclats de quartz blanc imitant le sel. Les pavés, de 10 cm de haut, sont enterrés de 8 cm et affleurent légèrement. Ils nécessitent 500 kg de terre dont environ 60% de terre à grès locale et 15 % de terre réfractaire.
Le diable : sculpture en porcelaine sauvage de 1,50 m, cuite au four à bois et créée avec une kaolinite mélangée à de la porcelaine pour conserver une certaine luminosité.
La poule sera modelée avec un travail dans la masse et la matière, dans une terre qui a du grain. L'argile locale, très plastique, sera recouverte d'une autre argile plus foncée. L'œuf en grès sera recouvert d'un engobe ou d'un émail de couleur dorée. Ces deux pièces seront fixées dans le mur en pierre qui surplombe le lavoir par des tiges filetées et scellées.



Tristan Chambaud-Héraud

Céramiste
Abjat-sur-Bandiat (24)

Tristan Chambaud-Héraud commence le travail de la terre à sept ans, et n'a plus jamais cessé de la pratiquer. Il a étudié la céramique à Limoges (CAP, BEP et BMA céramique) et à travers divers stages de tournage au CNIFOP ou chez des céramistes, comme chez Andoche Praudel avec lequel il découvre les émaux de cendre et la cuisson Anagama.
Depuis toujours, les matières et les couleurs de la nature, où il vit en permanence, se confondent avec sa pratique de la céramique (sur le grès et la porcelaine). Il essaie de rendre humblement à la terre tout ce qu'elle lui a donné en retrouvant ses tons, sa texture, ses reliefs, vitrifications minérales et fusions de magma.
Comme elle, il modèle, il façonne, il facette la matière molle, anticipant le devenir roche. Comme elle, dans les creux des coupes, il cherche les lacs d'émaux, les ciels étoilés de cendres fondues et de quartz broyé.
Aujourd'hui il possède plusieurs fours cuisson à bois dont un grand Anagama de 14000 litres, rénové en 2024 qui fédère, lors des cuissons collectives, de nombreux céramistes du secteur.



Du Diable

Du diable est une œuvre formée d'un trio de sculptures. En effet, Tristan Chambaud-Héraud a choisi trois éléments extraits des contes occitans faisant référence au diable. La première pièce de ce trio, adaptée au lieu par ses dimensions et pouvant s'appréhender sous deux angles, selon que l'on arrive par le chemin de droite ou celui de gauche, et dans les deux cas en contreplongée, c'est le cercle de sel. Il sert à protéger du diable et se situe à la croisée des chemins, l'endroit choisi par le démon pour apparaître au promeneur à la tombée de la nuit. Mais il lui suffira de pénétrer à l'intérieur du cercle de sel pour faire fuir le diable. De grande dimension, ce cercle, positionné à même le sol, est formé de pavés en grès agrémentés d'une ligne de quartz blanc imitant le sel.
Une alcôve en pierre présente sur le site s'est tout de suite imposée à Tristan pour y cacher le diable. Un diable sans bras ni jambes, ressemblant plutôt à une silhouette totémique mais dont les atours ne laisseront pas de doute quant à la nature du personnage.
Le dernier élément est l'animal, noir bien entendu, annonçant la présence maléfique tel le chat noir ou le corbeau. Sur le muret, Tristan représentera une poule noire issue d'un conte narré par Jean-François Vignaud lors de la résidence. Ce conte met en scène une poule noire qui pond des œufs en or. La poule est offerte par le diable au villageois qui a pactisé avec lui par appât du gain. La poule modelée dans des tons très sombres contrastera avec l'œuf à la texture lisse et à la couleur dorée.

Dessins et maquette des créateurs - photos : PivPL, PEMA et IPAMAC. Conception graphique : PEMA 2025.

